



En sa mémoire

UNE ENTREPRISE QUI "TOMBE" BIEN

Pas le temps, pas les moyens matériels ou financiers de vous rendre sur la tombe d'un proche ? Mais l'envie tout de même de ne pas laisser l'endroit sans soin ? En sa mémoire résonne l'équation.

La SARI a été créée par deux anciens étudiants de l'École supérieure de commerce de Chambéry, Yann Lapage et Flavien Jourdain. Le premier a fait ses classes dans un groupe agroalimentaire, via des fonctions commerciales. Le second, lui, s'est déjà essayé à la création, avec France Présence (services à la personne), qu'il a revendue en 2007 à Onet.

Animés par la même envie de (re)devenir leurs propres patrons, ils se sont retrouvés, en 2008, autour d'un projet original : un service d'entretien et de fleurissement de tombes.

Personnes âgées et/ou handicapées, expatriés (à l'étranger ou à l'autre bout de la France) et "surcraisés" trop pris par des obligations familiales et/ou professionnelles sont les principales

cibles.

Les "jardiniers du souvenir", comme ils se présentent, leur proposent des services sur mesure : entretien plus ou moins fréquent (1 fois par mois à 1 fois par an), possibilité de choisir le type de bouquet, "photos témoignages" à chaque prestation...

Déjà implantée en Paca (le siège social et l'un des créateurs sont près d'Aix-en-Provence), Rhône-Alpes (agence et deuxième créateur à Chambéry) et Ile-de-France (forte demande), l'entreprise a une vocation nationale. Le bouche-à-oreille, sa présence sur le web et d'opportunes opérations de relations presse à la Toussaint lui ont assuré ses premiers développements, après deux ans de "tâtonnements" : 70 000 euros de chiffre d'affaires en 2011, 130 000 euros en 2012. Mais la TPE compte passer à la vitesse supérieure grâce à des partenariats avec des entreprises de pompes funèbres, des sites de publications des avis de décès ou des assureurs.

Éric Rénvier